

de préférence une autre stratégie, celle-la ne marchera pas. Ainsi, Cette semaine, les autorités Birmanes décident d'accorder aux investisseurs étrangers 8 ans d'opération dans le pays sans payer de taxes. Voilà ce que les investisseurs veulent entendre, pas des chignons ou des bonnes intentions.

Sous couverts de « diplomatie d'affaires », tous les ministres du gouvernement haïtien font le tour de la terre. Ma grand-mère, feu Hernoce Clé, parlerait d'un gouvernement « laviwon dede ». L'administration de Martelly respecte la tradition comme tous les autres gouvernements avant lui. C'est-à-dire, avant d'accéder au pouvoir il avait vilipendé tout le système de fonctionnement de l'état, juste pour mieux le reproduire à son tour. C'est typiquement le politicien. L'exécutif actuel opère par des slogans. Aujourd'hui, ce qui est sur toutes les lèvres en Haïti, c'est une question de « diplomatie d'affaires ». On le répète si souvent, parfois on se perd sur la vraie signification du thème pour le gouvernement haïtien. Spécialement Laurent Lamothe, chancelier haïtien, mais se comportant plus souvent en premier ministre. Lorsqu'on considère les sorties internationales et les communications publiques du chef de la diplomatie haïtienne, on se rend compte de plus en plus qu'il a instauré dans le pays une diplomatie d'affairisme plutôt qu'une diplomatie d'affaires.

La politique étrangère du gouvernement haïtien n'est pas bien inspirée et ne relève en soi aucun temps fort haïtien conformément à l'histoire nationale. C'est la mendicité qu'on n'a jamais fait l'expérience auparavant. Le discours du chancelier est routinier. Il n'y a aucune substance spécifiquement émanée d'une pensée haïtienne. C'est le verbe dans toute sa vacuité. C'est ce qui arrive quand on catapulte dans la diplomatie un revendeur de téléphones. Il se déplace quand il faut consolider. Il s'exprime quand le silence est nécessaire. Il rit quand il faut être serein. En filigrane, il est frappé par la luxure de l'ignorance. Car, en dépit de tout, « la diplomatie reste une science bourgeoise ». Elle a une forme, un couloir, une langue et surtout de l'élégance. La vocifération ou la tempête est anti-diplomatique.

La diplomatie d'affaires n'est pas efficace sans industrie, production, banques etc. D'ailleurs, l'initiative est boiteuse au départ. On ne peut initier une politique profonde pareille sans l'organisation de plusieurs conférences ayant pour objectif d'harmoniser tous les secteurs liés aux affaires en Haïti. Ensuite, il faut un personnel diplomatique approprié. Donc, il faut introduire cette nouvelle politique dans les mœurs des traditionnels diplomates haïtiens qui battent tous les records de l'inaction. Marcel Duret, l'ancien ambassadeur d'Haïti au Japon, fut le seul exemple digne d'un diplomate actif qui coordonnait activités officielles d'état et quête d'investissements pour Haïti en une unité stable et harmonieuse. Ou est il ?

Laurent Lamothe n'est pas qualifié pour conduire la diplomatie haïtienne. Il occupe la fonction du fait qu'il fut le principal financier de la campagne électorale et ami personnel du président. De douteuse réputation, ce qui est commun à tout affairiste, Laurent Lamothe n'inspire pas confiance. Il n'a pas l'expérience nécessaire qu'exige la triture diplomatique. A dire vrai, il a beaucoup voyagé dans le monde, mais c'était pour écouler sa marchandise téléphonique. Le placer au sommet de la diplomatie haïtienne est une aberration.

D'ailleurs, Cheik Yerim Seck, un Sénégalais a décrit Mr Laurent Lamothe comme « Cet Haïtien de 39 ans, installé dans un château à Cape Town, qui se déplace en Maserati dans les artères de cette station balnéaire sud-africaine et voyage en jet privé... ». Un homme habitué avec un train de vie pareil, très orienté vers le business, placé à la tête de la chancellerie haïtienne est un jeu dangereux. Probablement, s'est il placé dans cette position pour récupérer l'argent investi dans son poulain lors des élections présidentielles ? L'avenir dira le reste !

Pour écrire ce papier, je me suis entretenu avec un vétéran de la diplomatie haïtienne. Pour lui, aujourd'hui la diplomatie haïtienne n'existe pas. On a tout simplement une bande d'affairistes et de coquins qui ont kidnappé la chancellerie haïtienne. Parlant de Laurent Lamothe, il dit : « qu'il n'a ni le look, ni les pas d'un diplomate ». Pour lui, nous vivons une période temporaire d'une grande pitié internationale due au tremblement de terre qui ravagea le pays en 2010. Cette période terminera bientôt, la real politique internationale resurgira. Ajouter à tout cela, il y a la dure réalité de l'économie mondiale. Ce diplomate pense que les accapareurs gagneront gros, mais la tradition dessalinienne de la diplomatie haïtienne souffrira pendant des années.

Ces « rookies » de la politique ignorent la réalité internationale dans laquelle vit le pays. Haïti est un état toujours en guerre depuis la proclamation de l'indépendance, il y a 208 ans. Ils négligent les balises léguées par les pères fondateurs de la nation. « Le pays de Jean Jacques Dessalines et d'Alexandre Pétion doit être du cote des faibles et des persécutés ». Donc, nous sommes hérité d'une mission sacrée. L'abandonner c'est nous aliéner, c'est disparaître. Il n'y a pas de miracles en histoire. Il y a un destin irrévocable. On peut le ralentir, mais jamais l'arrêter. Ce discours est trop compliqué pour les assoiffés de richesses matérielles faciles. Ils couvrent le roi d'un manteau de mendiant, et ses pas restent ceux d'un souverain. Haïti survivra !

La stratégie de la diplomatie des affaires de Lamothe est simple, embrigader des investisseurs en Haïti. Par contre, il n'a rien offert en termes de substance, si ce n'est l'avantage que procure la loi HOPE a faciliter l'entrée au marché américain. Qu'en est il de nos artisanats, notre peinture primitive/naïve, nos plages, nos arts plastiques etc. ?

Les multiples voyages à l'étranger des membres de l'exécutif exaspèrent plus d'un dans le pays. Cette « diplomatie d'affaires » mal conceptualisée et structurée fait tourner la tête dans le pays. Des interrogations pleuvent sur les réelles intentions de Laurent Lamothe. N'est-t-il pas entrain de promouvoir lui-même en guise d'Haïti. Le voyage a Davos était il nécessaire, quand il a coûté plus de 3 millions de dollars aux haïtiens. De toute évidence, Laurent Lamothe n'est pas l'homme de la situation, lorsqu'il pense pouvoir tout transformer en marchandises. Y compris l'âme précieuse d'Haïti. Peut être c'est le temps de demander à l'équipe dirigeante de cesser toutes activités et de remettre les clés.

Joël Léon

*Joël Léon est un
collaborateur
régulier de
Mondialisation.ca.*
[Articles de Joël
Léon publiés par
Mondialisation.ca](#)



[Luxury Hotel in New Delhi](#)

walking distance to M-Block Market Nehru Place, Book now for 25% disc

tenewdelhi.com/luxury-hotels-delhi



Annonces Google

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles du Centre de recherche sur la mondialisation.

[Pour devenir membre du Centre de recherche sur la mondialisation](#)

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission d'envoyer la version intégrale ou des extraits d'articles du site www.mondialisation.ca à des groupes de discussions sur Internet, dans la mesure où les textes et les titres ne sont pas modifiés. La source doit être citée et une adresse URL valide ainsi qu'un hyperlien doivent renvoyer à l'article original du CRM. Les droits d'auteur doivent également être cités. Pour publier des articles du Centre de Recherche sur la mondialisation en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: crgeditor@yahoo.com

www.mondialisation.ca www.mondialisation.ca contient du matériel protégé par les droits d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif et est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par les droits d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur de ces droits.

Pour les médias: crgeditor@yahoo.com

© Droits d'auteurs Joël Léon, Mondialisation.ca, 2012

L'adresse url de cet article est: www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=29020

[Privacy Policy](#)

© Copyright 2005-2009 Mondialisation.ca
Site web par [Polygraphx Multimedia](#) © Copyright 2005-2009